

15° dimanche ordinaire année A

Homélie :

J'aurais pu prendre la version courte, qui ne comporte que la petite histoire, la parabole de ces grains innombrables semés à profusion sur la terre, et connaissant une destinée très variable. Mais si Matthieu a ainsi inséré entre l'histoire du grain semé et son explication par Jésus la petite discussion de Jésus avec ses disciples, c'est sans doute que ce passage éclaire

La question disciples est celle-ci ? Non pas : que veut dire cette parabole ? Mais pourquoi parles-tu en paraboles ? Pourquoi Jésus parle-t-il en paraboles ? C'est-à-dire en comparaison : le Royaume de Dieu est comparable à ...

Ce sont les paraboles du Royaume. Jésus veut aider ses contemporains à percevoir cette réalité nouvelle du royaume, mais surtout il les invite à y entrer.

Le Royaume de Dieu, c'est la présence de Dieu à nos vies, une présence qui sauve, qui dilate la vie en vie éternelle. Un royaume en croissance : le Royaume de Dieu sera accompli lorsque la volonté d'amour qui constitue Dieu sera totalement partagée par les hommes. Mais ce Royaume est déjà présent et actif dans la création et notre vie de tous les jours. Le tout c'est de le découvrir, pour en vivre. Il est là, semé partout, en surabondance ! Nous le vivons donc, presque à notre insu et la parabole nous permet de le découvrir. Ce royaume est là depuis la venue de Jésus, par la présence de Jésus.

Mais Jésus sait qu'une annonce directe de ce qu'est le Royaume ne passe pas. Si Jésus dit directement la vérité il se fait rejeter : il est Dieu et les hommes refusent cette énormité ! Il est venu faire sien la souffrance et la mort des hommes pour les en libérer. Mais lorsqu'il a essayé d'annoncer sa passion à ses disciples, même eux, même Pierre l'en a dissuadé avec véhémence : « Cela ne t'arrivera pas Seigneur » « Arrière Satan », a du lui répondre Jésus. Jésus, grain de Dieu tombé en terre sait et croit que par cet enfantement douloureux de la croix, il donnera vie à un homme nouveau. Mais il n'est pas facile de déchiffrer l'amour dans la mort. Jésus le sait. Le royaume, s'il est joie et paix dans la présence permanente de Dieu, il est aussi chemin pascal d'un grain tombé en terre, d'une lutte entre le grain semé et la terre qu'il vient épouser, féconder, mais qui résiste. Ainsi en est-il du royaume.

La plupart des interlocuteurs de Jésus sont dans l'erreur sur ce qu'est le Royaume. C'est pourquoi ils ne comprennent pas ce qu'il dit et ne saisissent pas le sens de ce qu'ils le voient faire. Ils veulent le messie, mais à leur image. Ils veulent un royaume mais pas le royaume de Dieu, le leur... à courte vue. Ils ont des oreilles mais n'entendent pas, des yeux et ne voient pas.

Dans cette parabole nous donne à constater ce décalage, ce mal entendu, et par conséquent le deux types d'hommes, que nous sommes sans doute tour à tour : le disciple qui accueille la parole et l'homme qui ferme sa terre à la parole de vie. En fait, c'est chacune de nos vies qui gémit ainsi, en espérance de divinisation, mais qui préfère aussi se distraire, chercher des réconforts immédiats, en faire à sa tête.

Jésus utilise le langage des paraboles, parce qu'il est allusif, plus doux, ouvert... Il offre un récit fictif et imagé pour mieux se faire comprendre. Il raconte une histoire pour rejoindre nos histoires, il titille notre imagination pour favoriser le questionnement sur nous-mêmes. Par là il cherche à nous ouvrir à la réalité profonde de nos existences, avec délicatesse, pour inviter notre liberté à la vie et à la fécondité. Il nous partage le secret de la vie pour que nous devenions plus vivants, féconds. En nous invitant à nous **identifier** symboliquement à la terre, la parabole, nous aide à passer de la tête au cœur, des résistances rationnelles au travail intérieur, du blocage à l'accueil, à l'engendrement de la création nouvelle en nous.

La parabole est une manière de dire une parole qui transcende l'homme en lui posant une question radicale. Une parole qui est aussi libératrice parce qu'elle lui révèle tout ensemble son péché et la profondeur de sa liberté, car la Parole ouvre un avenir.

Et Jésus pause sur nous **une béatitude** : « Vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient et vos oreilles parce qu'elles entendent ! Les prophètes auraient aimé voir et entendre ce que vous voyez et entendez ! » Oui, il ya un bonheur, à devenir capables, dans la foi, de reconnaître le grain de la parole semé en ce monde, et d'abord dans nos propres existences ; et de pouvoir - de savoir - faire le lien entre ces germes de vie que nous voyons et Jésus : parole féconde, Evangile ouvert, ferment secret du Royaume.

En contraste avec cette béatitude, Jésus déplore le comportement de ceux qui se ferment à sa présence : « **malheureux** parce qu'ils écoutent sans écouter, et sans comprendre. Leur yeux ne voient pas, leurs oreilles n'entendent pas, leur cœur ne comprend pas. Sinon je les aurais guéris ! Sinon je les aurais guéris !!! Jésus souffre de notre non accueil de sa Parole, et de la vie qu'il ne peut communiquer. Ils entendent, mais n'entendent pas ! Ca glisse ! Dans la bible, écoute va toujours avec obéissance. Le même mot hébreu Shema, signifie à la fois entendre, écouter et obéir : entendre et comprendre par le cœur, comprendre : prendre avec soi : obéir. En latin, obéir s'écrit « ob audire » : se mettre sous la parole, se laisser couvrir, engendrer par la parole. Oser entrer dans le courant de la vie, s'engager envers la Parole, laisser sa puissance labourer nos vies, ensemer nos cœurs, féconder nos vies...

Cela dit, il nous reste, chacun, à se laisser saisir par l'imaginaire, la terre qu'il est dans la main de Dieu, la Parole qui y est semée, les obstacles et les accueils... Dieu sait et accepte que la graine ne porte pas fruit. Il sème pourtant à tour de bras, sans cesse.

Il voit et connaît les obstacles à la compréhension et nous les signifie pour nous en délivrer :

Le **méchant** capable de ravir la parole du cœur même de l'homme. Il faut savoir dire : arrière Satan !

Le cœur de pierre, instable, opportuniste, mais pas déterminé par Dieu et sa parole face aux tribulations et aux persécutions.

Les soucis du monde et l'illusion de la richesse qui étouffent la parole. Qui font de l'homme le centre : on ne peut servir à la fois Dieu et l'argent ; et tout ce que permet l'argent.

Oui, Dieu sème partout sa Parole. La même parole demeure parabole pour celui qu'elle n'a pas inquiété, **et elle devient « connaissance des secrets du royaume » pour celui qui se laisse bouleverser par elle.**

Laissons-nous bouleverser par elle !

Frère Eric